

Prolongation/Après la signature de l'Accord sur le climat par un nombre record de pays L'opinion mobilisée pour ralentir le réchauffement de la planète

JNE
Libreville/Gabon

Parce que la planète est en danger, les initiatives se multiplient qui visent à démontrer la préoccupation des gouvernants et l'urgence des solutions. La signature, vendredi 22 avril à l'ONU, de l'Accord de Paris sur les changements climatiques qui découle de la COP21, par 171 pays produisant plus de 93% des émissions de gaz à effet de serre, démontre donc que l'opinion est mobilisée pour ralentir le réchauffement de la planète, négocié en décembre 2015 dans la capitale française. Mais la signature n'est qu'une première étape. L'Accord n'entrera en vigueur que lorsque 55 pays responsables d'au moins 55% des émissions de gaz à effet de serre l'auront ratifié. L'événement coïncidait avec la 46e Journée de la terre, consacrée aux arbres.

UN nombre record de pays, dont le Gabon, ont signé, le vendredi 22 avril 2016, au siège de l'Organisation des Nations unies (ONU) à New York, l'Accord historique destiné à ralentir le réchauffement de la planète, négocié en décembre 2015 à Paris. Acte important, parce que cet Accord exprime le fait que des responsables politiques de pays très divers, dont les Etats-Unis et la Chine - les plus grands pollueurs du monde -, ont pris conscience de l'ampleur et de la gravité des menaces qui pèsent sur la planète, l'humanité et les êtres vivants. Il est vrai que les conditions mêmes de la vie sur la planète Terre sont aujourd'hui menacées par les atteintes graves dont l'atmosphère est l'objet (réchauffement de l'atmosphère et détérioration de la couche d'ozone notamment). Comme le problème est planétaire, sa solution ne peut être conçue qu'au niveau mondial. C'est pour cela que des responsables politiques en activité, face

à ce phénomène majeur, ont paraphé l'accord qui va contribuer à ralentir le réchauffement de la planète lorsque 55 pays responsables d'au moins 55% des émissions de gaz à effet de serre l'auront ratifié.

« Jamais auparavant un aussi grand nombre de pays n'avait signé un accord international en une seule journée », s'est réjoui le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon en saluant un « moment d'histoire ».

« Le Gabon conforte ses efforts en vue de relever le défi climatique. Notre pays prendra toutes les mesures idoines à la ratification du présent accord par le Parlement », a déclaré le président de la République, Ali Bongo Ondimba, en signant le document. Le chef de l'Etat gabonais en a profité pour décliner les initiatives prises dans notre pays pour préserver l'environnement, et les solutions pour prévenir les menaces, anticiper les nouveaux risques et accompagner les transitions économiques et sociales.

UN MOMENT HISTORIQUE. Les pays signataires de l'Accord de ce vendredi 22 avril produisent à eux seuls plus de 93% des émissions de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement de la planète, selon l'ONG World Resources Institute citée par l'AFP.

« Déjà l'année dernière, les investissements en matière d'énergie renouvelable étaient à un plus haut niveau historique, presque 330 milliards de dollars. Et il est prévu que nous investissons des milliers de milliards de dollars d'ici à la fin du siècle », a déclaré le secrétaire d'Etat américain John Kerry, qui a signé le document au nom de son pays.

La signature n'est qu'une première étape. L'Accord n'entrera en vigueur que lorsque 55 pays responsables d'au moins 55% des émissions de gaz à effet de serre l'auront ratifié.

Avant de signer, le président français, François Hollande, a appelé le



Photo : UN Photo/Loey Felipe

Le président Ali Bongo Ondimba: "Le Gabon conforte ses efforts en vue de relever le défi climatique".

monde à traduire l'accord en « actes », et souhaité que l'Union européenne « donne l'exemple » en ratifiant l'Accord de Paris « d'ici la fin de l'année ». « Il faut aller vite, encore plus vite », a-t-il insisté.

« Le monde nous regarde (...) plus de beaux discours, plus d'excuses, plus de manipulation de la science et des politiques par les entreprises liées aux énergies fossiles » comme le pétrole ou la charbon, a pour sa part insisté à la tribune, l'acteur de cinéma et défenseur de l'environnement, Leonardo DiCaprio. Et d'ajouter: « Oui, nous avons conclu l'Accord de Paris, c'est une raison d'espérer mais ce ne sera pas assez ». La société civile s'est réjouie du bon départ donné à l'Accord. « C'est un moment qui restera dans les livres d'histoire, un tournant pour l'humanité pour qu'elle s'oriente vers une économie propre à 100% », a affirmé Michael Brune, directeur exécutif du Sierra Club dans un communiqué.

UN BON DÉPART. Le nombre d'au moins 171 pays signataires en une journée est un record. Le précédent date de 1982, quand 119 pays avaient paraphé la Convention de l'ONU sur le Droit de la mer.

M. Ban Ki-Moon a souhaité que les pays s'engagent dès le vendredi 24 avril à ratifier rapidement l'Accord, afin de « faire comprendre aux gouvernements et au



Photo : DR

Le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon: "Jamais auparavant, un aussi grand nombre de pays n'avaient signé un accord international en une journée".

monde des affaires qu'il est temps d'intensifier l'action sur le climat ».

Car le temps presse. Le mois dernier a été le mois de mars le plus chaud jamais enregistré, selon les météorologues américains cités par l'AFP. Depuis 11 mois, chaque mois a battu un record de chaleur, une série inédite en 137 ans de relevés.

L'Accord de Paris engage ses signataires à limiter la hausse de température « bien en deçà de 2°C » et à « poursuivre leurs efforts » pour limiter cette hausse à 1,5°C. Cet objectif très ambitieux demandera une volonté soutenue et des centaines de milliards de dollars pour assurer la transition vers des énergies propres. Les pays industrialisés, dans le cadre de l'Accord de Paris, ont promis de débloquer une

manne financière de 100 milliards de dollars.

« C'est, tous ensemble, qu'il nous revient de mener avec détermination ce combat contre le réchauffement climatique », a insisté Ali Bongo Ondimba. Conscient que l'opinion doit être mobilisée pour sauver la planète en danger, le président gabonais a encouragé toutes les parties à la convention-cadre des Nations-unies sur les changements climatiques à signer un accord « qui ouvre la voie vers un mode de développement plus résilient, durable et sobre en carbone, pour un mieux-être de notre humanité. Il s'agit d'un enjeu vital, car il soumet tous nos pays à un devoir de responsabilité, à une plus grande solidarité ».

L'Accord de Paris reste ouvert pendant un an à la si-

gnature des 195 pays qui l'ont négocié.

Treize petits pays très exposés (dont Fidji, Tuvalu, les Maldives, Belize, la Barbade ou Samoa) se sont dits prêts à le ratifier immédiatement.

« L'Accord de Paris doit sauver Tuvalu et sauver la planète », a déclaré Enele Sosene Sopoaga, le Premier ministre de Tuvalu, un archipel de Polynésie.

JOURNÉE DE LA TERRE

Pour atteindre rapidement le seuil des 55 pays/55%, il faudra qu'au moins un ou deux des grands pollueurs (Etats-Unis, Chine, Union européenne, Russie, Inde) ratifie l'Accord. Pékin (responsable de 20% des émissions) et Washington (18%) ont promis de le faire avant la fin de l'année. Côté américain, l'Accord a été négocié de telle façon que le président Barack Obama n'aura pas besoin de l'aval du Congrès contrôlé par les Républicains, hostiles au texte. La signature de l'Accord de Paris sur les changements climatiques qui découle de la COP21 coïncidait avec la 46e Journée de la terre consacrée aux arbres.

Organisée depuis 1970, le 22 avril par le réseau Earth Day, la Journée de la terre est un petit événement et entend réunir le monde autour des questions environnementales. Une action pour « bâtir un environnement sain et durable, faire face aux changements climatiques et protéger la terre pour les générations futures. Avec les yeux tournés vers le 50e anniversaire, le thème de cette année fixe l'objectif de planter 7,8 milliards d'arbres d'ici les 5 prochaines années », explique l'ONU, sur son site internet.

Et cette année, les organisateurs ont mis l'accent sur les arbres. Ces derniers sont à l'honneur alors que l'ONU rappelle l'importance des arbres sur terre puisqu'ils absorbent le CO2, limitent le changement climatique, filtrent l'air que l'on respire, fournissent de la nourriture, de l'énergie, et des revenus.



Photo : DR

Une vue de la cérémonie d'ouverture du Sommet sur le climat dans le prolongement de la COP21.



Photo : DR

Le chef de l'Etat gabonais pocédant à la signature de l'Accord de Paris.